

TRAVAILLER moins longtemps, libérer du temps pour la gestion par tous des affaires de tous.

CHANGER la vie. Chercher l'épanouissement personnel dans la participation à la vie sociale et non dans les tristes loisirs d'aujourd'hui à base de consommation individuelle.

LIP : "Messmer, c'est fini... Lip ne sera pas vaincu"

Nous vaincrons "les pieds dans la neige" s'il le faut avaient annoncé les Lips dès l'automne. La neige est arrivée et ils tiennent. Depuis 2 mois ils luttent presque seuls, abandonnés à eux-mêmes par les directions syndicales.

Aujourd'hui de nouveau, grâce à leur détermination, grâce à leur sang-froid une issue apparaît. Bientôt le plan Neuschwander est à prendre avec des pincettes rien de clair sur le problème des licenciements n'est encore acquis avec certitude.

Il n'en reste pas moins que les Lips ont marqué un point essentiel : ils ont fait apparaître au grand jour les divisions du gouvernement et de la bourgeoisie. En face de leur calme, de leur sang froid Messmer fait figure d'hystérique en radotant tous les deux jours que "LIP, c'est fini..." alors que la bourgeoisie moderniste a compris que les Lips étaient trop forts pour qu'il soit judicieux d'essayer de les briser maintenant...

Plus que jamais les Lips peuvent vaincre, la division de la bourgeoisie face à leur lutte, entre ceux qui veulent la briser pour faire un exemple au risque de semer la tempête pour demain, et ceux qui veulent leur donner, au moins provisoirement, satisfaction pour désamorcer une escalade qu'ils jugent dangereuse, représentent pour eux un atout formidable. Qu'ils aient, déjà, obtenu ce résultat est un cinglant démenti à ceux qui les ont enterrés à chaque difficulté depuis 3 mois.

Pédernec : "Si nous ne montrons pas les dents, nous serons toujours entraînés plus bas que terre..."

Pédernec - Plourray - Port-Launay : 3 abattoirs de la famille Doux, super-patron de combat. 3 abattoirs dans lesquels les conditions de travail dépassent ce qu'on peut imaginer de plus dégueulasse; Des cadences intenable: 1 poulet à étripier par seconde; pour les condition d'hygiène: pas d'eau chaude dans les douches... quand quelqu'un tombe dans un bac à viscère, et ça arrive, il faut le nettoyer au jet ! et il doit attendre de rentrer chez lui pour se sécher...

"Tout est à l'avenant, la médecine du travail: interdite de séjour dans les établissements, les salaires: moins de 1 000 F.

Tout cela a été accepté en silence pendant des années. A Port Launay par une majorité de travailleurs immigrés qui tremblent pour leur emploi, et leur logement fourni par Doux. Ailleurs par de jeunes ouvriers et ouvrières issus de la campagne avoisinante pour lesquels c'était ça ou le chômage ou "monter à Paris". pas de syndicat. Pas de grève.

Aujourd'hui c'est terminé. Au moins à Pédernec. A Port Launay la terreur des Doux n'a pu encore être brisée, à Plourray une cinquantaine seulement de travailleurs sont en grève.

Ceux de Pédernec tiennent depuis le 4 décembre. Ils sont activement soutenus par les travailleurs, les jeunes, les paysans du coin. Et par des comités de soutien dans plusieurs villes de Bretagne (dont un à Brest).

Il faut assurer leur victoire, la situation qu'ils combattent est symbolique du genre d'industrialisation à laquelle la Bretagne a droit, et on la retrouve dans des dizaines d'autres usines de la région; avec la même sous-exploitation et avec la même dictature patronale. Leur lutte, après le Joint, Big Dutchman, les Kaolins de Plémet, est un jalon de plus sur le chemin qui mène les travailleurs bretons de l'humiliation silencieuse à la conscience de leurs droits.

Et de leur force.